

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 12

Artikel: L'Actualité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTUALITÉ

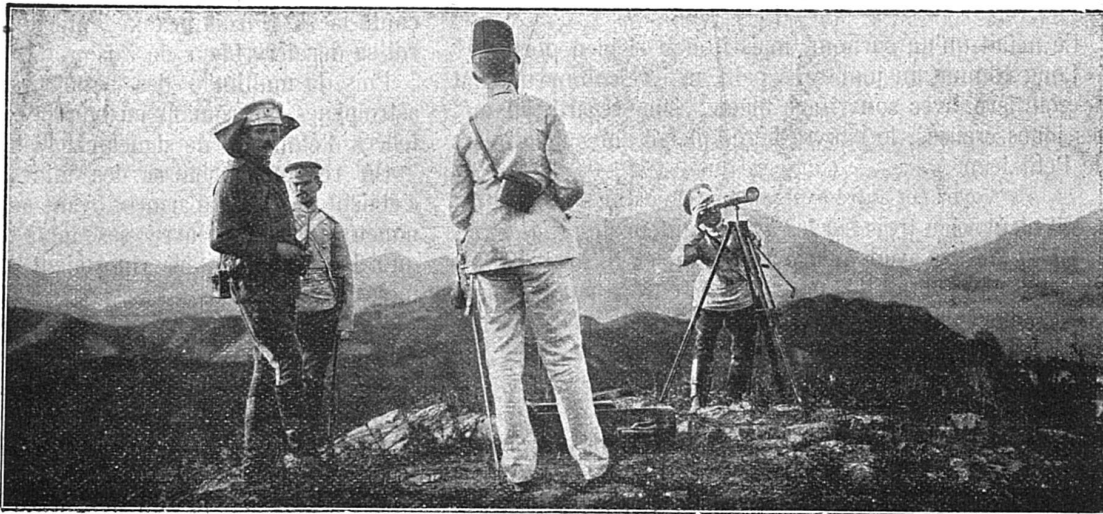
Grégor Gapon

Au lendemain d'ukases retentissants qui montraient l'esprit libéral de Nicolas II, l'organisation ouvrière s'est révélée puissamment organisée, les grèves se sont propagées comme une trainée de poudre et la masse ouvrière s'est ruée à l'attaque des institutions établies, avec un prêtre à sa tête, le pope Grégori Gapone.

Le pope Gapone est le fils d'un paysan et fut berger dans sa jeunesse; ses aptitudes ayant paru très brillantes tandis qu'il était à l'école, on conseilla à son père de pousser son instruction, et il entra au séminaire de Poltava. Dès ce moment, il se passionnait pour la politique, et il faisait une telle propagande auprès de ses camarades qu'on dut l'exclure quelque temps, du séminaire. Il y revint après les vacances et put y terminer ses études. Mais la politique le tenait encore plus, et il sortit du séminaire avec une note si défavorable pour la conduite, qu'il ne put entrer à l'Université, comme il en avait l'intention.

Il se fit, alors, statisticien du Zemstvo, assemblée politique de sa province, et se maria avec une jeune fille qui avait consacré sa vie au service du peuple. Très pénétrés tous les deux des doctrines de Tolstoï, ils décidèrent de ne plus travailler que pour le peuple et, afin d'y mieux parvenir, Gapone se résolut à se faire prêtre. Il réussit à entrer à l'Académie de théologie de Saint-Petersbourg, où il eut encore de grandes difficultés avec ses supérieurs, qui condamnèrent le livre qu'il avait écrit à la fin de ses études ecclésiastiques, où il recommandait, „la communion étroite de l'Eglise, dans le sens chrétien de ce mot, avec le peuple.“

On ne put, cependant, pas lui refuser son diplôme, et il parvint à se faire nommer aumônier de la prison de Saint-Petersbourg, où (comme dans le roman de Tolstoï)



En Manchourie : Kouropatkine examinant la position de l'ennemi.



Grégor Gapon

Général Fullon

Bulla, phot.

il cherchait à soulager la souffrance humaine, méritée ou non. Cette charge lui permit de s'occuper également des ouvriers de la capitale, de leur venir en aide matériellement et moralement, en s'accordant à peine trois ou quatre heures de repos nécessaire. Son influence sur ses „camarades ouvriers“ grandit à tel point que ceux-ci l'instituaient juge de leurs propres querelles, corporatives ou même familiales. On comprend dès lors la confiance illimitée que ce tolstoïste a su leur inspirer.

Père Gapon est un servant du Christ selon l'enseignement de Tolstoï. C'est dans cet enseignement qu'il avait puisé — tel le prince Nekludoff de „Résurrection“ — sa conviction agissante, par cela même communicative, s'imposant d'ailleurs, grâce au prestige de son ministère.

Encore jeune élève au séminaire, il fut initié aux idées de Tolstoï, et dès cet instant il s'imposa pour tâché de poursuivre le relèvement du bien-être du peuple par l'application des maximes chrétiennes.

PROVERBES

Les écrits dont on vit ne vivent point.

On ne discute pas avec la vie, mais on la subit.

Le mensonge va plus vite que la vérité.